

Le challenge maubeugeois de hacking international s'exporte au Québec

La Voix du Nord le 22/07/2014 - B. FR.

Jusqu'où iront-ils ? Au moins jusqu'au Québec, pour cette année. Le 22 août, plusieurs équipes s'affronteront pour décrocher une sélection à la finale du Hacknowledge contest, le challenge de hacking porté par l'association maubeugeoise Acissi. En posant un pied en Amérique du Nord, Franck Ebel et Jérôme Hennecart continuent de faire prospérer cette épreuve née en Sambre.



- [Le site du challenge](#)

De sept pays en 2013, ils devraient être plus de treize, d'ici à 2015, à participer à la compétition qui se dispute désormais en deux ans. Le temps nécessaire pour pouvoir organiser les sélections nationales dans chacun des pays participants et préparer la finale. En prenant de l'ampleur, le Hacknowledge contest requiert forcément une implication plus grande de ses instigateurs. Copie en mains des papiers nécessaires au séjour outre-Atlantique, Jérôme Hennecart opine en riant avant de partir régler les derniers détails administratifs : « *Oui, ça nous demande beaucoup d'investissement personnel. On se pose des questions parfois...* »

C'est par le biais de Damien Bancal, journaliste spécialisé animateur du site zataz.com, que les contacts ont eu lieu avec le Québec. « *Nous serons accueillis dans le cadre du Hackfest, la plus grande manifestation de hacking d'Amérique du Nord* », explique Franck Ebel. La sélection belge a eu lieu au mois d'avril, les autres suivront dans les mois à venir : Côte d'Ivoire, Maroc, Espagne... Sans oublier la France évidemment. De ce côté-là, les deux membres fondateurs de l'Acissi n'ont pas encore arrêté les lieux de la sélection et de la finale, même s'ils ont quelques idées.

Labelliser les pays, à terme

Si, [en décembre 2013](#), la Gare numérique de Jeumont avait abrité le dernier round, c'est à Lille que les équipes françaises avaient été sélectionnées quelques mois plus tôt. Un choix assumé par Franck Ebel. *« S'ils sont sélectionnés pour une finale, les gens n'hésitent pas à faire le déplacement, quand bien même c'est loin et peu pratique du point de vue des transports, mais pour une sélection, il faut un endroit facilement accessible du plus grand nombre. »* « Notre but serait, en quelque sorte, de pouvoir labelliser les pays pour qu'ils organisent seuls leur propre compétition, poursuit Jérôme Hennecart. C'est en ce sens que nous leur apportons notre savoir-faire, afin que nous puissions nous concentrer sur l'organisation de la finale. »

Quand on sait que Franck Ebel et Jérôme Hennecart ont contribué ensemble à la naissance de la licence de hacking éthique de l'IUT de Maubeuge, unique en Europe, voilà un challenge qui semble réalisable...

Le financement

Reste pour l'heure – et ce n'est pas la partie la plus aisée – à boucler le budget. L'an passé, l'Acissi avait mobilisé 90 000 €, dont une partie repose sur de l'autofinancement. Ainsi, la vente des livres écrits par les membres – des best-sellers dans le monde informatique – abonde le budget. En 2013, 65 000 € avaient été accordés par le conseil régional au titre du développement économique et des nouvelles technologies. Le hic, c'est que le dossier déposé à la Région il y a huit mois pour la nouvelle édition est toujours sans réponse. *« La demande est en cours, elle devrait être présentée lors d'une prochaine commission permanente »*, nous a-t-on précisé, ce jeudi, du côté de la collectivité.

En attendant, Franck Ebel et Jérôme Hennecart ont décidé de faire appel aux sponsors. Avec, toujours, cette idée fixe en tête : *« Tout le monde veut acheter une voiture qui a passé les crash-tests, mais personne n'a cette exigence pour l'informatique. Nous, c'est ce que nous proposons : des crash-tests. »* Et ça, ça peut valoir tout l'or du monde, notamment dans le milieu industriel.

Mode d'emploi

Le hacking éthique. – Il s'agit de trouver les failles d'un système informatique, prévenir ses utilisateurs et proposer des mesures à prendre. L'IUT de Maubeuge propose depuis 2008 une licence professionnelle de hacking éthique, unique en Europe.

Le challenge. – Né en 2008, le Hacknowledge contest est devenu international en 2013, s'ouvrant aux pays d'Europe et d'Afrique.

Les épreuves. - Au cours de chaque épreuve, les équipes, composées de deux à six hackers, doivent passer soixante épreuves en douze heures, soit l'équivalent de soixante failles à trouver dans un système informatique donné. *« Ce peut être sur des serveurs web, des applications, des box, de la domotique... »*, déroule Franck Ebel. Premier prix : un séjour à Las Vegas pour assister à la DEFCON, l'un des rendez-vous les plus réputés au monde pour les hackers.